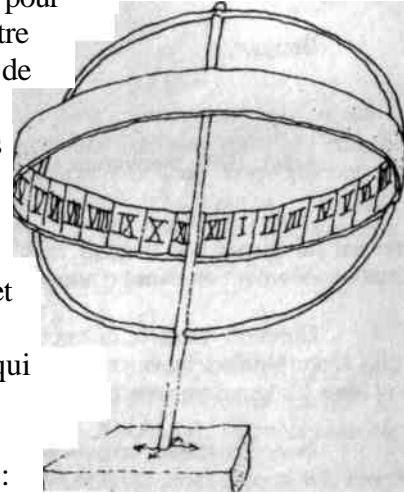


## Rapport du stage d'astronomie pour adultes d'octobre 1992

Les jours qui raccourcissaient ne me chuchotaient qu'une phrase : bientôt la fin octobre, bientôt le stage et les observations nocturnes, bientôt les retrouvailles avec de grands amis.

Hélas, le temps des jours précédents n'augurait rien de bon. En effet, il fit gris et maussade durant tout le week-end du stage. Heureusement que pour contrecarrer la mélancolie qui se dégage des jours pluvieux, notre président nous avait concocté un beau programme d'exposés et de démonstrations.

Après un vendredi soir émaillé de nombreuses conversations, nous étions tous en pleine forme samedi matin pour accueillir notre premier conférencier : André Schütz. Il nous parla avec une grande passion des cadrans solaires; il égaya son exposé de superbes diapos, nous prouvant une nouvelle fois que l'astronomie et l'art peuvent se conjuguer merveilleusement. Il avait aussi apporté des exemplaires réels : il ne nous manquait plus que Hélios, qui décidément persistait à se cacher derrière son rideau de nuages.



L'après-midi vit l'arrivée de nos deux conférenciers suivants : Jean-Michel Mestrez et Jean-René Gabryl qui nous expliquèrent le pourquoi et surtout le comment de l'utilisation des nouvelles caméras en astronomie : les caméras «CCD.» (c'est-à-dire «à transfert de charges»).

Ce soir-là, nous pûmes observer de bien belles choses : le ciel étoilé, les planètes (surtout la tache rouge de Jupiter, les anneaux de Saturne), des nébuleuses, des galaxies, des collisions de galaxies,... lors d'éclaircies tant désirées ? Non, pas tout à fait : simplement, Jean-René, grâce à son ordinateur et à quelques programmes astronomiques appropriés, nous fit goûter aux joies de l'observation en chambre. Personne n'oubliera ces fabuleuses images.

Plus tard, James Doyle nous projeta ses diapositives d'Egypte, nous faisant découvrir les chefs-d'oeuvre de ces premiers véritables astronomes.

Déjà le dimanche était là ! et ce fut au tour de Luc Louys et de Pierre Verhas de prendre la parole pour nous : la réduction des clichés était leur sujet. Celle-ci est vitale en astronomie. Les «réducteurs» découvrent ainsi de nouvelles étoiles, des binaires, des étoiles triples,... véritables cartographes du ciel, ils permettent de dégrossir les images brutes obtenues grâce aux grands télescopes.

Le moment des «au revoir» fut un peu triste : il ne rendra que plus gaie la prochaine réunion, en avril prochain.

Merci à tous !

Martine STIENON.  
Pascale.

Article paru dans « l'escargot », la revue de l'asbl en janvier 1993 (Escargot 93/1).